



Le Conseil national de lutte contre le SIDA et les IST (CNLS-IST) est l'organe central de décision et d'orientation du Programme national de lutte contre le SIDA et les IST. Il est présidé par le Président du Faso, son Excellence Monsieur Blaise COMPAORE.

Instance décisionnelle en matière de lutte contre le VIH/SIDA et les IST à l'échelle nationale, le CNLS-IST est chargé de :

- définir les politiques et les grandes orientations de la lutte contre le VIH/SIDA et les IST ;
- définir les domaines d'interventions, les ressources et les types d'appui nécessaire à la mise en œuvre du Plan national multisectoriel ;
- assurer le plaidoyer de mobilisation et de soutien en faveur de la lutte contre le VIH/SIDA et les IST ;
- approuver l'état d'avancement du Plan national multisectoriel de l'année en cours, les procédures de sa gestion et adopter le plan de l'année suivante.

Il se réunit une fois par an et chaque fois que de besoin sur convocation de son Président.

Village des communautés

On va encore s'amuser

Le village des communautés a été ouvert hier dans l'après-midi. Comme lors des précédentes éditions de la Semaine Nationale de la Culture, on va encore s'amuser.



Le maire procédant à la coupure symbolique du ruban

En cet après-midi de dimanche pascal, marquant le deuxième jour de la Semaine Nationale de la Culture, le top de départ des manifestations du Village des communautés a été donné par le maire

de la commune de Bobo-Dioulasso en compagnie du Secrétaire permanent de la SNC Dansa Bitchibaly. Après la coupure du ruban symbolique, le maire de la commune accompagné du SP/SNC ont visité les



A l'image des Maliennes, chaque communauté fait étalage de sa culture

stands et rendu hommage aux exposants de produits traditionnels.

En effet, l'esprit du Village des communautés est de permettre aux communautés vivant à Bobo-Dioulasso de vivre ou de revivre les ambiances festives de nos villages. Conformément au thème de la présente édition qui est " *Une éducation culturelle pour une jeunesse citoyenne* ", ce fut l'occasion de démontrer aux jeunes générations les savoirs faire culturels des différentes communautés. Pour cette première journée, la soirée a été animée par les communautés peul et Bobo. Ce fut d'un régal d'un côté comme de l'autre. Les Peuls, comme il fallait s'y attendre, ont une fois de plus esquissé leurs traditionnels pas de danse, suffisamment nonchalants pour endormir un communautaire. Heureusement, pour les communautaires et les visiteurs de cette première journée, dans le dos des Peuls se trouvaient les Bobos, leurs maîtres, grâce à qui de nombreux visiteurs sont restés sur le site. Tellement le spectacle en valait la peine.

Les communautés étrangères vivant à Bobo-Dioulasso n'étaient pas non plus en reste. L'un des stands qui attirait l'attention c'est le stand la communauté malienne. Ce qui est tout à fait normal quand on connaît les produits de cette communauté. On peut citer entre autres les basins, les articles féminins...

Le Bénin, Le Togo, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, le Tchad, pour ne citer que ces communautés, étaient présentes sur le site. Chacune avec les spécialités de son pays.

C'est donc parti pour cette autre facette de la Semaine nationale de la culture. Cette facette tant prisée par les ressortissants des différentes communautés à Bobo. Il faut s'y rendre pour y croire ☐

Ouverture officielle de la foire commerciale

De bonnes affaires à faire

Hier dès 10 heures déjà, le site de la Semaine Nationale de la Culture était pris d'assaut par la population. En groupe d'amis, en famille, les uns et les autres s'impatientsaient pour accéder aux stands commerciaux et gastronomiques de la foire.

C'est à 11 heures précises que le Gouverneur de la région des Hauts-Bassins, accompagné des députés du Houet, de la première adjointe de la ville de Bobo, du président du comité national d'organisation de la SNC Bobo 2008 et d'autres personnalités a procédé à la coupure symbolique du ruban, marquant ainsi l'ouverture officielle de la foire commerciale et de la galerie de la gastronomie africaine. Puis en quelques mots le gouverneur a en substance souhaité de bonnes affaires à tous.

L'un des temps forts de cette cérémonie fut la visite guidée des stands par le gouverneur et sa suite.

La visite a d'abord concerné les institutions bancaires, d'assurance et de téléphonie mobile. Puis le cortège s'est dirigé vers les stands des sociétés industrielles de la place.

Au détour des couloirs de la foire, le



La coupure de ruban marquant l'ouverture officielle de la foire

secteur informel est fortement présent à travers des œuvres artistiques de tous ordres : créations vestimentaires, matériels agricoles, œuvres de décoration artistique, quincailleries...

Le gouverneur et sa suite ont par la suite visité les stands des exposants de pays étrangers. Dans les stands du Togo, du Sénégal, du Mali, du Bénin, de la Côte d'Ivoire pour ne citer que ces pays là, divers articles sont proposés : tenues vestimentaires, produits de la pharmacopée traditionnelle, œuvres d'art...

C'est enfin dans les stands de la galerie de la gastronomie africaine

que les officiels ont terminé cette visite-guidée par la dégustation de quelques mets bien succulents.

A la fin de cette cérémonie, le président du comité d'organisation s'est réjoui de l'aménagement du site de la foire.

En effet c'est un beau cadre. Le sol tout couvert de pavés et de parterres fleuris par endroits attend les milliers de festivaliers qui devront déboursier 100F pour l'entrée. Fini la poussière sur le site de la foire de la SNC Bobo 2008. De bonnes affaires à faire en perspective pour tout le monde ☐

L'expertise en agroalimentaire du lycée professionnel de Bobo



Une vue du stand du LPB à la foire

Ouvert en 1998, le lycée professionnel de Bobo-Dioulasso (LPB) est présent à la SNC 2008 pour la deuxième fois consécutive.

Dans le stand du LPB dont les deux responsables ne sont autres que Salif GUEL, professeur en agroalimentaire et Justin BIHOUN, intendant, on peut observer des bocaux dans lesquels des légumes aseptisés comme la tomate ou le haricot vert sont conservés à une température ambiante dans une solution à forte concentration de vinaigre. "Cette conservation des légumes peut durer quatre mois. Elle peut se faire aussi avec des fûts de 200 l. Cette technique que nous enseignons peut permettre d'avoir de la tomate fraîche au moment où il y en a pas", précise Salif Guel. Le visiteur du stand du LPB peut aussi contempler et acheter des cocktails de fruits (mangue, papaye, ananas ...) en bouteilles de ¼ et de 0,5 litre qui coûtent respectivement 200 et 250 F CFA.

"Carnet prestige du voyageur"

Rapprocher les Burkinabè de leurs sites touristiques

En marge de la SNC 2008, l'Office national du Tourisme burkinabè (ONTB) a procédé, le 23 mars 2008, au lancement du jeu dénommé "carnet prestige du voyageur", au siège de la SNC.

Pour cette 14e édition de la biennale culturelle Bobo 2008, l'Office national du Tourisme burkinabè marque une fois de plus sa participation effective par le lancement du jeu "Carnet prestige du Voyageur".

Après les séances de formation des personnels de contacts des hôtels et restaurants de la ville de Bobo-Dioulasso aux techniques d'accueil et de communication et celles de sensibilisation des populations de Koro sur le tourisme durable et équitable,

"Carnet prestige du Voyageur" vient s'inscrire dans la dynamique de promotion du tourisme burkinabè de l'ONTB. Par ce jeu, les initiateurs souhaitent valoriser les citoyens patriotes qui aspirent à connaître davantage les potentialités touristiques de leur propre pays. Ce Carnet est dit prestigieux parce que résolument patriote. Il comprend 10 sites majeurs de la zone touristique de l'ouest et permet à son détenteur de visiter l'ensemble des sites. Le principe du jeu consiste pour un visiteur à acheter d'abord le Carnet prestige

contenant une liste de sites touristiques à visiter pour une somme de 500 F CFA et à le remplir en indiquant son nom et son adresse complète. Durant 6 mois, les détenteurs effectueront une visite sur tous les sites inscrits et devront faire apposer le tampon spécial "ONTB, visiteur prestige" qui fera foi de leur passage.

Pour se procurer le Carnet prestige, l'éventuel candidat doit se rendre sur le stand de l'ONTB sis au siège de la SNC ou auprès de la Direction régionale de l'ONTB à Bobo-Dioulasso et à la direction générale de l'ONTB Ouagadougou. Au delà de sa contribution à l'épanouissement personnel de la population, ce jeu est une opportunité pour l'ONTB de communiquer avec l'ensemble des burkinabè et de mettre à leur disposition un support qui leur fournira toutes les informations sur les sites touristiques. Cette initiative s'avère importante dans la mesure où elle participe non seulement au renforcement et au rayonnement de l'image du Burkina Faso, mais aussi à générer un tourisme de qualité tout en associant la population. "En donnant l'opportunité aux Burkinabè de visiter, de découvrir leur pays et d'aimer considérablement leur pays, nous serons les meilleurs prescripteurs du tourisme burkinabè à l'extérieur" a soutenu Soulémane Ouédraogo, directeur général de l'ONTB. Toute chose qui contribuera à faire du tourisme un levier efficient au service du développement économique et social du Burkina Faso.

A cette occasion le Gouverneur de la région des Hauts-Bassins, Mathieu B. Ouédraogo, a été fait premier visiteur prestige de l'ONTB □



Soulémane Ouédraogo, DG de l'ONTB

Grand Prix National des Arts et des Lettres (GPNAL)

La catégorie "Musique et danses" donne le ton

Le Grand Prix National des Arts et des Lettres (GPNAL) de la SNC 2008 a démarré, hier dimanche 23 mars, dans la soirée, au théâtre de l'Amitié de Bobo. Ce sont les troupes et artistes en catégorie "Musique et Danses" qui ont donné le ton de la compétition, dans une salle pleine comme un œuf.

C'est en présence de nombreuses autorités dont le gouverneur des Hauts-Bassins, Bêbrigda Mathieu Ouédraogo, le ministre de la Culture, du Tourisme et de la Communication, Philippe Savadogo et le parrain de la SNC 2008, Mgr Anselme Titianma Sanon, que le train du GPNAL a entamé sa course. Et c'est sans allocutions ni protocole au départ,



Les prestations étaient de qualité

que l'enthousiaste et important public a été entraîné dans le vif du spectacle. Des moments inoubliables teintés d'ambiance des grands jours de fête vont marquer la suite de cette soirée qui a duré plus de quatre heures. 14 troupes et artistes ont défilé sur scène

dans différentes sous catégories (orchestre, vedette de la chanson traditionnelle...) et devant le jury de cinq membres présidé par le dramaturge et enseignant à l'Université de Ouagadougou, Prosper Kompaoré. Ce, entre deux blagues racontées par l'animateur de la soirée, Gnama Paco Drabo ou le jeune humoriste, Ali Tidiane Ky. Tous les artistes qui ont fait des prestations ont marqué de fort belle manière le début du GPNAL, cuvée SNC 2008. En danse traditionnelle pour jeunes, la troupe Warba Relwendé de Kongounssi, quatre fois lauréate du concours artistique "Bam vacances culture", a fait bouger le public avec une chorégraphie digne du terroir moaga □



Le public s'est bien regalé

Les restaurateurs se frottent les mains

Considérée comme la fête de la diversité culturelle, la Semaine Nationale de la Culture est également l'affaire de plusieurs acteurs économiques de la ville de Bobo-Dioulasso. Et comme après s'être logé, il faut se nourrir, ce sont les restaurateurs et les détenteurs de débits de boisson qui voient leurs affaires se fructifier. Après un détour dans les lieux le 23 mars 2008, il ressort que la SNC a un impact économique considérable sur les diverses activités de la capitale culturelle du Burkina.

Acette 14e édition et seulement deux jours après la manifestation, ce sont les propriétaires des débits de boisson et les restaurateurs qui se frottent les mains. A en croire ces derniers, les petits plats sont mis dans les grands pour accueillir les festivaliers. "Plusieurs dispositions ont été prises sur le plan organisationnel pour satisfaire nos clients" nous a confié Franck Parfait Bambara le gérant de "Dakan

Mandé" un restaurant de la ville de Bobo Dioulasso. Madame Sidibé Assita ne veut pas rester en marge de cette réorganisation. Pour son restaurant "Grégoire" qu'elle gère depuis plusieurs années, elle a procédé à des réaménagements notamment par des travaux de peinture et de décoration pour taper dans l'œil du premier passant. Cela afin que convivialité rime avec satiété.

Pour accroître sa clientèle et doubler les recettes, elle propose à ses clients, en plus du menu ordinaire comme le riz, le tô et le fonio, une spécialité malienne le "Djouga", fait à base du fonio et de l'arachide. Le Djouga est également la principale innovation au restaurant Dankan. Et comme pour séduire ses clients, madame Sidibé rassure qu'elle a pris ses dispositions afin d'être en règle vis-à-vis du service d'hygiène. Si les prix selon les restaurateurs de la ville restent inchangés, ce n'est pas l'avis de certains clients qui crient à la spéculation à l'image de ce festivalier qui dit avoir payé un plat de haricot vert à 1200 contre 600 FCFA dans un même restaurant de la place avant la SNC.



Sidibé Assita, gérante du "Grégoire"

Qu'à cela ne tienne ! Par le biais de la SNC l'activité dans la ville de Bobo s'est nettement améliorée. "La vie est chère" dit-on, ne la renchérissons pas.

Cette fête d'échanges culturels entre les peuples ne doit pas être une occasion pour les commerçants de racketter les pauvres artistes et autres festivaliers. La vigilance devrait donc être de mise ☐



Franck Parfait Bambara du "Dakan Mandé"

Espace rencontre jeunesse

Les tout-petits font leur show

C'est l'Espace Rencontre Jeunesse de Dafra qui accueille les activités d'initiation des enfants aux activités artistiques et culturelles. Nous y avons fait un tour dans l'après-midi du 23 mars 2008.

La fête battait son plein à l'Espace Rencontre Jeunesse de l'Arrondissement de Dafra lorsque nous y avons mis les pieds le 23 mars dernier. Retenu pour les activités d'initiation des tout-petits aux activités artistiques et culturelles dans le cadre de la XIV^e édition de la Semaine Nationale de la Culture, l'Espace était en mouvement. Les uns assis écoutaient attentivement le spectacle offert par les organisateurs de la SNC, les autres se déplaçaient en dansant. Aristide A. Z. Daouda fait



Ils étaient nombreux à l'Espace Rencontre Jeunesse

partie de la dernière catégorie. Agé de 8 ans, il dit avoir apprécié les vedettes en spectacle. "C'était intéressant", nous a-t-il confié. Assise dans son coin, Obi Kam (5 ans), n'a

qu'un rêve : devenir comme la chanteuse Adji qu'elle a souvent l'occasion de voir à la télévision. Malgré l'absence de l'artiste-musicienne ce soir-là, Obi dit également apprécier les artistes du jour. Visiblement, la joie se lisait sur le visage des enfants. Venus en grand nombre pour ce premier jour d'initiation, ils ont apparemment eu de quoi assouvir leur passion pour la chose culturelle. Il faut dire que les organisateurs du spectacle avaient fait appel à des artistes à même de combler les attentes des bambins. L'on peut citer le Ballet Dafra Fanga, Mamadou Sanou, vedette en chanson traditionnelle, Rogmik Nooma, ou Génération 2000. Chaque artiste sur scène a su donner le meilleur de lui même pour le bonheur des tout-petits, amenant ainsi les organisateurs de la SNC à tenir leur engagement, celui de mettre les enfants, les jeunes au centre de la présente manifestation. Le thème "Une éducation culturelle pour une jeunesse citoyenne" est là pour le leur rappeler si besoin en est. Bonne fête les enfants ! □



Les enfants s'intéressent beaucoup aux activités artistiques

Pierre Guerriat, Proviseur du Collège-lycée d'Ottignies-Louvain-la-neuve

"Le Burkina Faso a su préserver sa culture"

Pour la deuxième fois consécutive, des élèves du collège lycée Christ-Roi de Belgique sont présents à la SNC. En partenariat avec le collège Notre Dame de l'Annonciation, ils mettent en jeu un prix qui sera décerné à la meilleure troupe de danse en pool jeune. Nous avons rencontré le proviseur, chef de la délégation, M. Pierre Guerriat qui nous donne un aperçu sur le projet.

Quel est le motif de votre présence à la SNC Bobo 2008 ?

A la présente édition de la Semaine Nationale de la Culture, nous mettons en jeu un prix qui va récompenser la meilleure troupe de jeunes en danse.

A l'édition 2006 nous sommes venus avec les jeunes du Collège-Lycée Christ-Roi. Nous avons assisté à des spectacles et nous avons remarqué que nos jeunes n'avaient pas les mêmes réactions vis-à-vis des spectacles. Il nous a alors paru important qu'ils échangent longuement après la scène pour mieux comprendre. Je me rappelle encore d'un spectacle qu'ils n'avaient pas du tout aimé et qui était le 2ème du grand prix des spectacles adultes. Ils n'avaient pas compris pourquoi ce spectacle avait été bien coté.

Nous avons donc décidé de croiser les regards et de discuter des différents spectacles, d'échanger afin d'apprécier ce que les jeunes burkinabè faisaient à leur juste valeur. L'idée de constituer un jury mixte et métissé a été émise par le comédien Alain Héma en partenariat avec Léon Sanou et en accord avec le Secrétaire permanent de la SNC M. Dansa Bitchibali.

Quels sont les objectifs visés à travers ce prix ?

La SNC donne l'occasion d'avoir un maximum d'expression artistique du Burkina Faso. Nous pensons que le meilleur véhicule de compréhension entre les peuples est la culture. A travers ce prix nous voulons soutenir la richesse du patrimoine culturel



Pierre Guerriat, le chef de la délégation

burkinabè. Pour nous il n'y a ni pays riche, ni pays pauvre. Il n'y a que des pays riches car tout le monde a une culture qui est par définition riche. Ceci est un message important à la planète. Il faut que la jeunesse arrête de penser qu'il y a des riches et des pauvres.

Le Burkina Faso a bien préservé les différentes cultures qui existent. Cette initiative vise à soutenir le Burkina dans la préservation de sa diversité culturelle. Mon message est que toutes les ethnies puissent maintenir leur culture.

De quoi est constitué le prix ?

Le prix est constitué d'une somme de 500 euros (environ 327 500 FCFA). Pour nous, l'important n'est pas l'argent. Nous voulons soutenir une jeune troupe à pouvoir conti-

nuer dans sa quête de la promotion culturelle et à maintenir dans sa tradition.

Le jury qui va décerner le prix est composé de 9 jeunes dont 5 belges et 4 burkinabè. Les 4 jeunes burkinabè sont issus du collège Notre Dame de l'Annonciation de Kolma.

Donnez-nous la genèse du partenariat entre le collège-lycée Christ-Roi et le collège Notre Dame de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso

La relation entre les deux lycées est née grâce à Alain Hema du théâtre "Eclair" de Ouagadougou. Il nous a mis en contact avec Léon Sanou, professeur au Lycée de l'Annonciation en 2006.

Les élèves ont chacun un correspondant et ils sont en contact durant toute l'année scolaire à travers internet. Depuis 2006, nous avons établi une correspondance. Nous voulons qu'elle fonctionne au-delà d'une petite rencontre de quelques soirs ou d'une amitié fugace. Nous voulons qu'ils aillent plus loin en profondeur dans la compréhension croisée des cultures.

En quoi consiste le partenariat ?

Pour le moment nous ne faisons rien d'autre à part les correspondances. Mais nous espérons que de cette rencontre va naître plus d'échanges. Ma grande envie est qu'une année, nous puissions accueillir de jeunes burkinabè en Belgique.

Les hostilités ont démarré au stade Wobi

Le top de départ des compétitions en sports traditionnels a été donné hier dimanche au stade Wobi.

La particularité cette année, c'est la participation de la gent féminine aux deux disciplines : lutte traditionnelle et tir à l'arc.

Au total, 98 lutteurs issus de 14 provinces du Burkina Faso prennent part à ces compétitions. 131 combats en pool jeune et adulte toutes catégories confondues seront livrés. La province du Nayala, la province la plus fortement représentée avec un contingent de 30 lutteurs, défendra chèrement son renom dans cette discipline avec des noms bien connus tels Athanase Moussiané, Hermann Koané et autres.



Pour la première fois, les jeunes filles compétissent en lutte traditionnelle

L'innovation majeure cette année est la participation des jeunes filles à la compétition. Au nombre de 13 au total, toutes originaires du

Nayala et du Sourou, elles défendront l'identité de ces deux provinces aux côtés des hommes déjà bien aguerris.



Les spectateurs ont eu droit à de belles empoignades chez les messieurs en exhibition de lutte mossi

Au premier jour de la compétition, 49 combats en hommes et dames ont été livrés par des jeunes novices et des adultes plus aguerris. Dans la matinée, on a enregistré 20 combats et dans la soirée 27 combats.

Les anciens lutteurs du Lorum venus pour une démonstration de leur lutte en voie de disparition ont tenu à faire une séance d'exhibition avant de tenir en haleine les lutteurs avec une animation fort endiablée

Les éliminatoires en lutte se poursuivront jusqu'au mardi 25 mars jour de la finale, avant de faire place à l'épreuve du tir à l'arc prévu pour le mercredi 26 mars et le jeudi 27 mars □

Foi et culture

La part du divin dans les actes de l'Homme

Parler de la foi et de la culture, c'est évoquer les deux dimensions de la vie de l'homme, créé à l'image de Dieu, appelé à vivre en communion avec lui, à construire une société de justice et de paix dans l'amour fraternel.

Le terme culture en réalité était un néologisme, forgé par le monde latin pour traduire une réalité, une dynamique sociale beaucoup plus complexe, l'éducation, appelée dans la cité grecque, berceau de la civilisation occidentale, la paideia, ou la pédagogie. Le mot culture vient donc du verbe latin, "colere", cultiver, habiter, honorer. Il est intéressant de relever chacun de ses trois sens dans le rapport entre culture et foi.

La culture veut donc traduire cet effort d'éducation, de formation, de maturation progressive pour l'individu et de civilisation pour la société. La culture exprime les acquis, les conquêtes, la maîtrise progressive de l'homme sur la nature et la promotion de la dignité de la personne. L'homme n'est pas esclave des forces cosmiques, de réalités occultes mais il est la mesure de tout l'ordre créé.

En ce qui concerne la culture occidentale, ce sont les Grecs qui ont opéré la première grande révolution, c'est-à-dire un changement radical avec une nouvelle vision des choses, une nouvelle compréhension de l'existence et de l'homme.

L'importance accordée à la personne, à sa dignité, à sa liberté à conquérir sur la nature, a donné lieu à un vaste programme d'éducation, de formation, la paideia qui avait pour but la promotion d'un nouveau style de vie, d'une nouvelle identité basée à la fois sur la vertu, le courage, la sagesse, la connaissance rationnelle et le savoir faire.

Socrate avait formulé ce nouveau credo de l'existence humaine en ces termes : " Connais-toi toi-même " car tout homme doit prendre conscience

de ses immenses potentialités à mettre en valeur. En lieu et place d'une vision magique de l'existence, la paideia ou l'éducation permet de cultiver l'esprit critique, l'observation, la recherche, le savoir faire.

Rapport entre foi et culture

Le lien qui se dessine entre la culture et la foi chrétienne c'est avant tout la dignité de la personne humaine. En nous référant à la culture occidentale qui s'est développée comme affirmation de l'homme sur les forces naturelles, comme libération de son génie créateur, on voit qu'elle rejoint la foi chrétienne qui met en relief la dignité et la primauté de la personne humaine sur la créature. La culture comme valorisation de la personne, comme humanisation correspond au dessein du Créateur : "*Dieu créa l'homme à son image. A l'image de Dieu il les créa ; homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit ; soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et tous les animaux qui rampent sur la terre*" (Gen 1, 27 - 28).

La culture exprime ce projet, ce programme de gestion de la terre par le travail, la pensée. Mais en accomplissant cette tâche l'homme ne doit pas se prendre pour le centre du monde, oublier Dieu, sa loi d'amour. Certes, il est appelé à dépasser une certaine vision magique du monde, à objectiver les choses tout en reconnaissant en même temps son Créateur qu'il doit adorer, louer comme le recommande St Paul "*Ce que Dieu a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte que [les hommes] sont inexcu-*

sables : puisque ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire ou action de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leur raisonnement et leur cœur inintelligent s'est enténébré ; dans leur prétention à la sagesse ils sont devenus fous" (Rm, 1, 20 -22).

La foi appelle donc un dépassement non seulement de la nature mais aussi de la personne humaine qui n'est pas l'Etre Absolu. Elle s'exprime comme culte, louange, adoration, célébration. Le troisième sens du verbe latin "colere", qui a donné le mot culture veut dire justement honorer, rendre culte. Cette pratique religieuse se vit grâce au patrimoine culturel. On utilise les éléments de sa culture pour exprimer sa foi. C'est pourquoi l'Eglise a intégré beaucoup d'éléments culturels dans sa liturgie et continue de le faire. On parle d'inculturation en terme d'utilisation des instruments de musique, des pas de danse, des mélodies, les symboles comme l'Eglise de Boni par exemple.

La foi chrétienne est célébration de la grandeur, de la majesté de Dieu, mais aussi engagement concret au service de l'homme et de la société. La foi valorise la culture et se traduit particulièrement comme la promotion, la recherche constante de certaines valeurs fondamentales comme la paix, la justice. Vivre sa foi et sa culture à la fois c'est devenir le bâtisseur d'un monde nouveau, c'est participer à la construction de la communauté humaine (community building) et pour le chrétien, cela est possible si et seulement s'il fait de sa vie un don gratuit à Dieu et aux hommes comme le Christ.

Abbé Emile SIMBORO
 Directeur du CEDICOM
 Diocèse de Dédougou - BP 35
 emilesimboro@yahoo.it

Journée du lundi 24 mars 2008

Heures	Activités	Lieux
8H00 – 11H00	Sports traditionnels : éliminatoires de la lutte traditionnelle	Stade Wobi
8H00 – 12H00	Espace- enfants : - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : Danse et musique traditionnelles, Dessin, batik, marionnettes - Jeux de société	Espace Jeunesse Rencontre Dafra secteur 15
8H00 – 12H00	Compétition d'art culinaire	ENEP de Bobo
8H00 – 12H00	Circuit touristique	Borodougou et Pala
9H00 – 10H30	Ouverture officielle des activités littéraires • Visite des stands d'exposition littéraire • Visite du stand de la Francophonie • Espace- enfants	Centre Culturel Français Henri Matisse
9H00 – 12H00	Circuit touristique : Tour de la ville de Bobo Dioulasso : Siège de la commission – espace enfants – mausolée Guimbi ouattara – vieille ville (mosquée) – village des communautés – place Tiéfo Amoro.	Ville de Bobo Dioulasso
10H30 – 18H00	Activités littéraires • Stand Francophonie • Exposition littéraire • Espace enfants : lecture, jeux, contes, dessins, visionnement vidéo...	Centre Culturel Français Henri Matisse
9H00 à 19H00	Foire commerciale : Exposition vente de produits d'artisanat, d'industrie, de la pharmacopée traditionnelle, de tenues vestimentaires, etc.	Siège de la SNC
9H00 à 18H00	Animation spéciale de l'Office National du Tourisme Burkinabé	Siège de la SNC
10H00	Journée culturelle à Koro : lancement de la mise en exploitation du campement de Koro, dassandaga, excursion, déjeuner champêtre	Village de Koro
10H00 – 19H00	Galerie de la gastronomie africaine : Vente de mets africains	Siège de la SNC
11H00	Ouverture officielle des expositions : - exposition des œuvres en compétition en arts plastiques - exposition muséale : thème : <i>Jeunesse et culture des valeurs morales burkinabé</i> - exposition pour jeunes : <i>Regard sur le passé</i>	Musée provincial du Houet
10H00 – 19H00	Village des communautés : - Marché traditionnel - Animation Podium : communautés gourunsi et biss a - Joutes oratoires de parents à plaisanterie	Place de la Mairie centrale
13H00 – 14H00	Exposition et dégustation de mets traditionnels en compétition	ENEP de Bobo
15H30 – 18H00	Sports traditionnels : éliminatoires de lutte traditionnelle	Stade Wobi
16H00 – 18H00	Conférence inaugurale sur le thème de la 14 ^{ème} édition de la SNC : <i>Une éducation culturelle pour une jeunesse citoyenne</i> Conférencier : Mgr Anselme T. SANOU, Parrain de l'édition	Centre Culturel Français Henri Matisse
16H00 – 18H00	Spectacle pour enfants : Musique, danses, ballets	Espace Jeunesse Rencontre Dafra secteur 15
16H00 – 18H00	Animation populaire : Musique et danses	Rond point de Dafra Place Tiéfo Amoro Plateau omni sport de Yegueré
20H00 – 24H00	Compétition du GPNAL : Musique et danses	Théâtre de l'Amitié
20H30 – 22H00	Spécial Francophonie : Représentation de <i>Naaba</i> une adaptation du bourgeois gentilhomme de Molière avec la Compagnie Marbayassa	Espace Jeunesse Rencontre Dafra
22H00 – 01H00	Spectacle Off : Musique, danse et humour	Place Tiéfo Amoro Rond point de Dafra Espace Jeunesse Rencontre Dafra Plateau omni sport de Yegueré

SNC Kibaru

Bulletin d'information de la Semaine Nationale de la Culture

Directeur de publication
Ministre de la culture, du Tourisme et de la Communication
Porte-parole du Gouvernement

Directeur de production :
Souleymane OUEDRAOGO - Président CNO Bobo 2008

Co-directeur de production :
Dansa BITCHIBALY :
Secrétaire Permanent SNC

Coordination :
Regina OUATTARA

Rédacteur en Chef :
Cyriaque PARE
Rédacteur en Chef adjoint
Arsène Flavien BATIONO

Equipe de rédaction
Arsène Flavien BATIONO
Marie Chantal BOUDA - Yacouba GORO
Urbain KABORE - Patrick Kader KARANTAO
Regina OUATTARA - Franceline OUBDA
Cyriaque PARE - Gabriel SAMA
Michel SAWADOGO - Charles ZONGO
Christian ZONGO - Moussa SANOU - Mountanou KANI
Anselme KAMBIRE

Informatique :
Barnabé KIEMTAREBOUM
Saisie : Roukié NANA
Maténé OUATTARA

Maquette / Montage :
Kagnon Lassina SOURA
Serge BAZIE

Impression :
Imprimerie LA GENESE
Tél.Fax : 20 97 27 68
Contacts :
Direction de la communication et de la presse ministérielle
Tél. : 50 32 62 62 / 50 30 41 81
N° ISSN n° 0796 - 8566